

Jusqu'à présent, si l'on excepte la voiture, tout s'est bien passé et je n'ai pas à me plaindre. Mais je dépense énormément. Rien ne révèle mieux l'absence d'esprit pratique qu'un voyage. Je paie plus qu'il ne convient, je fais ce qu'il ne faut pas, je ne dis pas ce qu'il faudrait, je m'attends toujours à autre chose que ce qui arrive.

Que Micha attende avant de partir pour le Japon, je crois que je reviendrai par l'AMÉRJQUE. Je serai à JRKOUTSK dans cinq ou six jours; j'y resterai une semaine; ensuite je filerai sur Sretensk et ce sera la fin de mon voyage en voiture. Voici plus de deux semaines que je galope sans m'arrêter, ne pensant qu'à cela, ne vivant que pour cela. Chaque, à peine le soleil couché, je vois déjà les lueurs du levant. Je suis tellement habitué que j'ai l'impression d'avoir passé toute ma vie à galoper, et à lutter contre une route boueuse. Quand il ne pleut pas, quand il n'y a pas d'ornières sur la route, je trouve cela bizarre, et presque insipide. Dieu que je suis sale et quelle tête patibulaire j'ai! Comme mes pauvres frusques ont souffert! À l'intention de maman: j'ai encore une

J'ai vu et vécu tant de choses : et tout fut extrêmement intéressant et nouveau pour moi, non pas du point de vue de l'écrivain, mais du point de vue de l'homme tout simplement. L'JENJSSËË, la taïga, les relais, les cochers, une nature sauvage, le gibier, la souffrance physique causée par les mauvaises conditions de route, la jouissance que procure le repos, tout cela ensemble est si bon que je ne vais

**D'ici je gagne le
BAÏKAL, ensuite
ТЧНЖТА, où je
remplacerai les
chevaux par le
bateau pour
descendre les
rives l'AMOUR
jusqu'à mon lieu
de destination.
Je ne me presse**